

## DEBAT DU 06 DECEMBRE 2003

Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Interventions : 5 x directeurs, 8 x parents, 6 x professeurs des écoles

⇒ les échanges commencent par des commentaires sur le débat lui-même. L'assemblée a le sentiment que le gouvernement se décharge de sa mission sur les parents et les enseignants et se demande l'objectif d'un tel débat. Le temps consacré à ces échanges est trop court : quatre heures ne sont pas suffisantes pour que l'on repense la loi d'orientation. D'autre part, il apparaît que le débat est « truqué » : la loi d'orientation est certainement déjà écrite ou en chantier. L'organisation du débat est mise en cause. Elle a été faite dans la précipitation d'où des dysfonctionnements en matière d'information notamment. Celle-ci n'a pas été assez efficace et claire et semble avoir entraîné le manque de participation des parents ; il aurait par exemple fallu prendre en compte les parents non francophones. Le choix de la salle s'est aussi fait dans la précipitation et ne correspond pas forcément à la réalité du terrain : des débats de proximité, dans les écoles, auraient été plus efficaces afin d'avoir les parents « en direct » et pour une vraie rencontre parents/enseignants. D'où un sentiment de manque de considération des enseignants et parents de la part du gouvernement.

⇒ Les valeurs de l'école sont ensuite définies :

- **laïcité** qui doit commencer par l'intégration de ceux qui ont réussi ; il s'agit de montrer les réussites, de montrer l'exemple aux cadets. Malgré tout, il est souligné que cela peut être ambigu de montrer ceux qui ont réussi car cela peut impliquer que d'autres sont moins intelligents et que cela peut paraître normal. Une question se pose : que fait le gouvernement, les municipalités face aux jeunes qui sont ambitieux, qui ont envie de réussir leurs études et qui n'ont pas les moyens financiers pour y arriver ? Que fait-on pour les enfants non boursiers ? D'autre part, le gouvernement doit garantir l'école laïque telle qu'elle a été déterminée par Jules Ferry. Le problème du voile est soulevé ; l'assistance pense qu'il s'agit là d'un faux débat. Les médias ont un rôle à jouer dans la montée de ce problème. Mais le voile ne met pas en péril la laïcité.
- **Egalité** : les chances doivent être égales pour tous les élèves. Les enseignants spécialisés sont frustrés de ne pas avoir suffisamment de temps pour s'occuper vraiment de tous les élèves. Si tous les élèves étaient pris en charge, ils ne seraient pas orientés, ils auraient tous une chance de s'en « sortir ». Malheureusement, trop d'élèves sont à prendre en charge. Notre école est-elle donc égalitaire ? Il semble que non si l'on observe les disparités entre les communes. Il y a de réels dysfonctionnements.
- **Fraternité** : tous les élèves doivent être accueillis avec leurs particularités et les moyens qui sont liés.
- **Liberté** : comment reconnaître l'école aujourd'hui puisque nous ne sommes pas dans un système égalitaire ? L'état doit garantir les moyens égalitaires pour toutes les écoles. Aujourd'hui les libertés face à l'école n'existent pas : on continue à sélectionner les élèves « par défaut » : classe de CLIS par exemple. Il n'y a pas de structures particulières pour les enfants en grande difficulté. Ils sont dans des classes banales en maternelle sans aide. Il n'y a même pas d'assistants d'éducation en maternelle. Ceux-ci deviennent aigris, manquent de motivation, sont en mal de vivre. Il faut faire une école plus juste avec une vraie intégration, avec des maîtres formés, avec des effectifs réduits dans les classes.

⇒ perspectives : les enseignants et les parents présents sont préoccupés par l'avenir des enfants dans notre société. Faut-il continuer d'envoyer les enfants à l'école puisqu'il n'y aura pas de travail, puisqu'ils seront chômeurs ? Faut-il encore y croire ? L'essentiel pour l'école est que tous les enfants aient leurs chances. Trop peu d'enfants d'ouvriers

accèdent aux études supérieures. La santé scolaire est laissée à l'abandon. Tout est fait dans l'urgence. Il n'y a pas d'aide ni de prise en charge suffisante des élèves en difficulté. Il n'y a pas d'accompagnement réel dans leur scolarité. Il faut que l'école de la république permette à tous les élèves d'accéder et de terminer ses études. Des moyens sont donc nécessaires si l'on veut la réussite de tous. C'est le rôle de l'état de garantir ces moyens.

*Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?*

Interventions : 1 x directeur, 6 x parents, 7 x professeurs des écoles

⇒ de nouveau, les conditions de l'organisation du débat sont évoquées. On déplore le manque de participation des parents mais il est parfois difficile pour eux de venir s'exprimer dans de telles assemblées.

⇒ quels sont les partenaires de l'école ? l'entreprise doit-elle rentrer dans l'école ? quelle est la part des municipalités, des régions ? la régionalisation ne risque-t-elle pas d'engendrer des différences ? Si l'entreprise doit rentrer dans l'école, ce doit être au bénéfice des élèves et non en terme de productivité ou d'utilisation. La vigilance est de rigueur sur ce point.

⇒ la place et le rôle des parents sont clairement abordés : ils doivent « rentrer » dans l'école. Quelles sont les attentes de chacun ? Il faudrait clarifier les responsabilités de chacun. Les enseignants souhaitent du temps supplémentaire afin de remettre par exemple en tête à tête les livrets avec les parents. Les parents souhaitent pouvoir aider leurs enfants le mieux possible et comprendre par exemple les nouvelles méthodes d'apprentissage. Chacun souhaite du temps et des réunions régulières pour expliquer et partager.

⇒ la collaboration des parents est nécessaire : elle peut être aussi envisagée en terme de véritable partenariat qui serait à définir : animation BCD... mais ce ne peut être que d'une façon bénévole et ponctuelle car l'école a besoin de personnels formés et rémunérés. Le partenariat parents/enseignants doit plutôt se situer en terme de relations que d'actions.

⇒ afin de pouvoir faire « rentrer les parents dans l'école », il conviendrait aussi de porter un autre regard sur les élèves : c'est à dire de positiver sur l'enfant (idée de réussite) et de ne pas toujours annoncer de mauvaises nouvelles aux parents. Ils seraient ainsi plus ouverts.